



12 Avril 2017

DE LA VERTU

(extraits de la postface du livre du même titre, par Jean-Luc Mélenchon avec Cécile Amar)

"... un programme politique peut-il aussi avoir un sens moral? Doit-on le vouloir?

OUI. Toute organisation sociale proclame un ordre moral, nomme le mal et le bien. Ainsi en est-il à cette heure même. Dans l'ordre du monde auquel nous nous soumettons, le bien et le mal sont édictés avec de plus en plus de force. Les inégalités les plus cruelles sont considérées comme une fatalité sans coupable, quand bien même les uns accumulent sans limites et les autres ont moins que l'indispensable.

La Vertu n'est point un état auquel on parviendrait avant de chercher à s'y maintenir par je ne sais quelles ascèses.

Il s'agit d'un chemin, celui que l'on prend quand on interroge les conséquences des actes que nous décidons de poser.

La Vertu ne peut rester une intention sans changer de nature.

Elle doit être une action, ici et maintenant.

Il n'y a pas de Vertu sans vertueux. La Vertu ne se décrète donc pas, elle se constate. Les vertueux savent que la Vertu est toute entière en mode d'action. La Vertu trouve son application dans la façon de vivre avec les autres.

La Vertu n'a pas de récompense. Agir vertueusement est sa propre satisfaction et se suffit. En attendre une récompense n'est pas vertueux. Car il s'agirait de donner à nos actes une autre finalité que leur correspondance aussi parfaite que possible à ce qui est bon et juste pour tous.

Pour autant, la Vertu n'est pas une abnégation ni une négation de soi. Car dans son principe elle est une recherche de la réciprocité.

Ce qui est bon pour tous est de ce fait bon pour moi, dit le vertueux.

Je ne sais jamais si bien que ma liberté s'arrête là où commence celle des autres qu'au moment où je constate comment celle des autres s'arrête là où commence la mienne.

Parce qu'elle est une réciprocité voulue et active, la Vertu postule l'égalité. D'abord entre les parties qui entrent dans son champ. Une réciprocité sans égalité est une domination. Il n'y a pas de Vertu possible dans l'inégalité et les dominations qui la consacrent.

Ensuite parce qu'elle postule la similitude des besoins à combler puisqu'ils se contentent réciproquement.

La similitude et la réciprocité forment les droits universels liés à toute communauté humaine.

Le respect de ces droits et leur satisfaction effective est donc le fil rouge qui guide la Vertu dans son application. La Vertu est cette capacité à mettre en adéquation les principes qu'on applique dans sa vie avec ceux qu'on voudrait voir appliquer au plus grand nombre au bénéfice de tous.

La vertu dont il est question se voit directement confrontée à sa pire négation, la corruption.

Au moment où les Français se méfient de la politique, la Vertu est une ardente obligation dans l'espace public. Au moment où nos sociétés se remplissent de haine, la Vertu est le liant qui nous maintiendra debout et ensemble."